

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

BRÛLONS VOLTAIRE !

LABICHE, LEROY

Comédie — 1874

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MARCHAVANT	132 répliques
MAXIME	131 répliques
ALICE	95 répliques
LA BARONNE	84 répliques
LAMBLIN	82 répliques
JACQUETTE	28 répliques
Tous	4 répliques

Personnages muets & suite : MAXIME

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

BRÛLONS VOLTAIRE !	5
---------------------------------	----------

BRÛLONS VOLTAIRE !

SCÈNE PREMIÈRE

Lamblin, Jacquette.

(Il s'approche d'elle et tousse fortement.)

LAMBLIN *(entrant par le fond à droite)*

Jacquette !... Jacquette !... Tiens ! Elle dort... en plein jour.

JACQUETTE *(se réveillant)*

Quoi ?... Ah ! C'est Monsieur Lamblin, le notaire !

LAMBLIN

Il paraît que nous fêtons Sainte-Paresse aujourd'hui.

JACQUETTE

Madame la Baronne m'a expressément défendu de travailler à quelque chose d'utile les jours consacrés. 5

LAMBLIN

Ces dames sont-elles revenues de l'office ?...

JACQUETTE

Ah bien oui ! Il y a aujourd'hui un sermon qui n'en finit pas... sur l'OEuvre des bons livres, dont Madame la baronne est présidente. On a fait venir un prédicateur d'Avignon... et on dit qu'il n'a pas d'accent.

10

LAMBLIN

Alors, il ne plaira pas... J'ai une bonne nouvelle à annoncer à ces dames, un acquéreur sérieux vient de se présenter à mon étude pour acheter le château.

JACQUETTE

Tant pis !... Je me plaisais à Chignac.

LAMBLIN

Vraiment ?

15

JACQUETTE

On m'y demande très souvent en mariage.

LAMBLIN

Tu sais... quand la... catastrophe arrivera... Je ferai ton contrat pour rien.

JACQUETTE

C'est bien le moins.

LAMBLIN

Comment ! C'est bien le moins !

20

JACQUETTE

Dame !... Vous me l'avez assez promis... sous les grands arbres, les jours de lune... quand vous étiez clerc de notaire.

(Regardant le mobilier :)

LAMBLIN *(vivement)*

Ne parlons plus de ça !... C'est oublié. Jacquette, il y a beaucoup de poussière sur les meubles.

JACQUETTE

Depuis que je sais que nous allons déménager, le plumeau ne me dit plus rien.

25

LAMBLIN

Oh ! Moi, ça ne me choque pas... La poussière, dans le Midi... C'est une dame de compagnie, mais c'est pour l'acquéreur... et vois-tu, un acquéreur, c'est comme un amoureux... Quand il doit venir, on fait un peu de toilette.

30

(Prenant le plumeau.)

(Elle époussette nonchalamment.)

JACQUETTE

Il y en a qui profèrent la simplicité, mais pour vous faire plaisir... Je vais déranger la poussière... Ah ! Monsieur Maxime.

SCÈNE II

Les mêmes, Maxime.

(entrant)

MAXIME *(entrant)*

Il est vêtu très modestement et porte un carton sous son bras : Mademoiselle...

35

JACQUETTE

Le professeur de dessin de Mademoiselle.

LAMBLIN *(à part)*

Mon locataire... Un pauvre diable !

MAXIME *(saluant)*

Je vous demande pardon, Monsieur Lamblin.

LAMBLIN

Eh bien ! Mon cher... Êtes-vous content de votre petit logement ?

MAXIME

Très content... Seulement la cheminée fume.

40

LAMBLIN

Je le sais... Mais vous comprenez qu'une chambre richement meublée pour quinze francs par mois... Votre prédécesseur avait l'habitude d'entrebâiller la fenêtre.

MAXIME

Ah !... Je vous remercie de ce renseignement. Mais elle n'ouvre pas votre fenêtre... L'humidité a fait gonfler le bois.

45

LAMBLIN

Ça reviendra avec le soleil... Un peu de patience !

MAXIME

Mais quand le soleil reviendra, je n'aurai pas besoin de faire du feu.

LAMBLIN

Alors, ça ne fumera plus.

MAXIME

C'est juste... Je ne sais pourquoi on a eu l'idée d'inventer les fumistes. Voulez-vous avoir l'obligeance de m'annoncer à ces dames, Mademoiselle Jacquette.

50

JACQUETTE

Elles ne sont pas encore rentrées... Si vous voulez les attendre ici...

MAXIME

Merci... Je vais faire un tour dans le parc... Vous me préviendrez aussitôt que ces dames seront de retour.

JACQUETTE

Soyez tranquille.

55

(Il sort par le fond à gauche.)

MAXIME (*saluant*)

Monsieur Lamblin... Mademoiselle...

JACQUETTE

Pauvre garçon ! Il est d'un timide... Voilà un mois qu'il vient ici donner des leçons de dessin à Mademoiselle et...

LAMBLIN

Et quoi !

JACQUETTE

Il n'a pas encore osé me dire... que j'avais l'air distingué...

60

LAMBLIN

Oh ! C'est inconvenant !

JACQUETTE

Une chose curieuse ! Il gagne trois francs par leçon et chaque fois qu'il me rencontre seule il me donne vingt francs... sans rien demander.

LAMBLIN

Ah ! Bah !

JACQUETTE

Je ne sais pas comment il fait pour vivre !

65

LAMBLIN

En effet... C'est louche... Serait-ce un voleur ?

JACQUETTE

Mais les voleurs prennent de l'argent et n'en donnent pas.

LAMBLIN

Il y en a qui amorcent.

JACQUETTE

Ah ! Voici mademoiselle.

SCÈNE III

Lamblin, Jacquette, Alice, venant dufond à droite un livre à la main.

70

(Jacquette sort au commencement de la scène.)

LAMBLIN *(à Alice)*

Arrivez, Mademoiselle, vous voyez un homme enchanté, ravi...

ALICE

Vraiment ? Qu'y a-t-il donc ?

LAMBLIN

J'ai trouvé un acquéreur pour le château !

ALICE

Cette joie... Vous tenez donc bien à faire un acte?

LAMBLIN

Sans cela je ne serais pas notaire... Mais cet acte peut en amener un second... bien doux... Vous ne comprenez pas ?... 75

ALICE

Non...

LAMBLIN

Vendons d'abord l'immeuble... et une fois le contrat signé, je tombe aux genoux de madame votre mère.

ALICE

Ah ! Mon Dieu ! Vous voulez épouser ma mère!

80

LAMBLIN

Non !... Je tombe aux genoux de madame votre mère et j'ai l'honneur de lui demander votre main.

ALICE

Ma main ! Par exemple !

LAMBLIN

C'est un projet que je caresse depuis longtemps.

ALICE

Ah ! Ça ! Quel rapport y a-t-il entre la vente du château et ma main ? 85

LAMBLIN

C'est bien simple... Vous êtes copropriétaire de l'immeuble pour les sept dixièmes... du chef de monsieur votre père, la liquidation s'est faite à l'étude.

ALICE

Eh bien ?

LAMBLIN

Eh bien ! Le château vendu, vous entrez en possession de votre dot...
Vous devenez liquide.

90

ALICE

Hein ?

LAMBLIN

Comme nous disons dans le notariat... Je vous épouse, je paie mon étude, j'achète un cheval, avec un petit panier... Pour faire mes courses... Et vous êtes bien heureuse !...

95

ALICE (*ironiquement*)

Ah ! Je vous en réponds !... Mais je croyais... du moins le bruit en a couru... que vous songiez à la fille du receveur particulier...

LAMBLIN

Oui et non... J'ai eu un moment l'idée de cette union... La petite est gentille.

ALICE

Et son père très riche... Il possède deux fermes dans les environs...

100

LAMBLIN

Oui, mais tout cela est grevé... chargé d'hypothèques... J'ai pris mes renseignements.

ALICE

Je comprends... la fiancée n'est pas liquide.

LAMBLIN *(riant)*

Ah ! Vous me prenez mes mots !... Des mots de notaire !... Vous avez déjà la vocation !...

105

ALICE

Ah ! Pas si vite !... Si par hasard vous ne me plaisiez pas ?

LAMBLIN

Allons donc !... Est-ce que c'est possible?...

ALICE

Et si j'en avais distingué un autre ?

LAMBLIN

Un autre !... Je suis tout seul !... Il n'y a que moi qui porte des gants dans le pays.

110

ALICE

Ah ! Voici ma mère !...

SCÈNE IV

Les mêmes, La Baronne.

(La Baronne paraît au fond, à droite. Tenue sévère, elle a son livre d'offices à la main.)

LAMBLIN *(saluant avec empressement)*

Madame la Baronne...

LA BARONNE

Bonjour, Lamblin.

LAMBLIN

Avez-vous été satisfaite du nouveau prédicateur ?

115

LA BARONNE

Oui... Il nous a dit de fort bonnes choses.

LAMBLIN

Sur les bons livres ?

LA BARONNE

Et contre les mauvais, et j'ai même promis...

LAMBLIN

On prétend qu'il n'a pas d'accent.

ALICE

Oh ! Par exemple !...

120

LA BARONNE

Très peu... Il est de Marseille.

ALICE (*riant*)

Je l'aurais cru de Saint-Flour...

LA BARONNE (*à Alice, sévèrement*)

Mademoiselle !... Il y a des gens dont le caractère ne doit jamais prêter à la plaisanterie.

ALICE

Ce n'est pas un crime d'être auvergnat.

125

(*À Lamblin.*)

LA BARONNE

Assez ! On ne vous a pas vu au sermon...

LAMBLIN

Non... J'allais partir... lorsqu'un client est arrivé à mon étude... Je l'ai bien regretté.

LA BARONNE

Vous recevez des clients les jours réservés ?

LAMBLIN

Pas ordinairement... Mais comme il s'agissait d'un acquéreur pour votre
château...¹³⁰

LA BARONNE

Ah !

LAMBLIN

Un monsieur qui arrive de Paris tout exprès... et qui repart ce soir...

LA BARONNE

Alors il y a force majeure.

LAMBLIN

Voulez-vous me permettre de vous offrir quelques petits lots pour votre
tombola de l'OEuvre des bons livres ?¹³⁵

LA BARONNE

Comment donc ! Avec plaisir !

LAMBLIN *(tirant un volume de sa poche)*

Les cinq codes, très bien reliés.

LA BARONNE *(surprise)*

Ah !

ALICE

Dame ! Un notaire!...

140

(À part.)

LAMBLIN

Un verre de Bohême, fêlé.

LA BARONNE

Délicieux !

LAMBLIN *(à part)*

En dessous... Ça ne se voit pas. Ces loteries-là, c'est un ramassis de tout ce qui vous gêne.

(Elle remonte.)

LA BARONNE

Vous êtes un homme charmant !

145

LAMBLIN *(bas à Alice)*

Vous entendez... Je ne le lui fais pas dire.

ALICE

Ni moi non plus.

LA BARONNE

Et cet acquéreur... Quand me le présenterez-vous ?...

LAMBLIN

Tout de suite... Il attend à mon étude que vous puissiez le recevoir.

LA BARONNE

Très bien... J'ai le temps de changer de coiffure.

150

LAMBLIN

Oh ! Il m'a l'air d'un homme sans cérémonie... Tout rond...

(Elle entre à gauche.)

LA BARONNE

C'est égal... Il ne faut pas faire peur... Allez le chercher.

(Il sort vivement par le fond à droite.)

LAMBLIN *(qui a été prendre son chapeau, à Alice)*

Ayez bon espoir... Nous vendrons le château, Mademoiselle, nous le vendrons !

SCÈNE V

Alice, puis Jacquette, puis Maxime.

155

(Jacquette entre avec des bouquets qu'elle met dans les vases.)

ALICE *(seule)*

Mais je n'y tiens pas !... Du moment que ma main fait partie de l'immeuble... Il ne me plaît pas du tout ce notaire... Quelle différence

avec Monsieur Maxime, autant l'un est sot, prétentieux et laid, autant l'autre est timide, respectueux et... et bien... Pourquoi ces bouquets ?

JACQUETTE

C'est pour donner du montant à la propriété... à cause de l'acquéreur.

160

(Haut.)

ALICE *(à part)*

Heureusement ce n'est pas cela qui fera vendre le château ! Est-ce que Monsieur Maxime n'est pas encore venu pour la leçon ?

JACQUETTE

Si, Mademoiselle... Il se promène sous les fenêtres depuis une demi-heure.

ALICE

Va lui dire que nous sommes de retour.

165

(Elle s'approche du fond à gauche et crie au-dehors.)

JACQUETTE

Oui, mademoiselle. Eh ! Là-bas !... Vous pouvez venir... On est rentré.

(L'imitant.)

ALICE

Comme tu lui parles... Eh ! Là-bas !... Il faut prendre garde de le blesser... Précisément parce qu'il est pauvre.

JACQUETTE

Oh ! Il n'est pas susceptible.

MAXIME (*entrant et saluant*)

Mademoiselle...

170

ALICE

Je regrette qu'on vous ait fait attendre... J'ignorais que vous fussiez là.

(*Donnant une pièce à Jacqueline et bas.*)

MAXIME

Le mal n'est pas grand. Tiens, prends ça... et file !

(*Elle sort par la gauche.*)

JACQUETTE (*à part*)

Encore un louis !... Mais comment fait-il pour joindre les deux bouts ?

SCÈNE V

Alice, Maxime, puis la Baronne.

ALICE

Ma mère va venir, monsieur, mais nous pouvons toujours commencer.

175

(*Il commence à disposer le chevalet.*)

MAXIME

Je suis à vos ordres, mademoiselle.

ALICE *(qui a pris un carton)*

Trouvez-vous que je fasse quelques progrès ?

MAXIME

Mon Dieu, Mademoiselle, excusez ma franchise... Vous réussissez assez bien le nez, les cheveux...

ALICE

Mais le reste ?

180

MAXIME

Moins... après ça les yeux et la bouche ont si peu d'importance...

ALICE

Oh ! Vous trouvez que la bouche et les yeux...

MAXIME

Oh !... Je ne dis pas ça pour...

ALICE *(s'asseyant devant le chevalet)*

Alors... Grondez-moi... Vous n'êtes pas assez sévère... Oh ! Mon professeur de piano ne se gêne pas, lui !... Il est vrai que c'est un vieux... qui prend du tabac ! Grondez-moi.

185

MAXIME

Mais pour vous gronder... il ne faudrait pas vous regarder.

ALICE

Pourquoi ?...

MAXIME

On est tout de suite désarmé... Il y a tant de douceur, tant de bonté dans vos yeux...

190

(La Baronne paraît.)

ALICE *(bas)*

Ma mère !

(Saluant.)

MAXIME *(à part)*

Que le diable l'emporte ! Madame la Baronne...

LA BARONNE

Bonjour... Avez-vous déjà commencé ?

MAXIME

Pas encore, Madame la Baronne... Je préludais à la leçon par quelques considérations sur l'art ancien comparé à l'art moderne.

195

ALICE *(à part)*

Oh ! Comme il ment !

LA BARONNE *(s'asseyant sur la bergère et prenant une tapisserie)*

Qu'est-ce que vous lui faites copier aujourd'hui ?

MAXIME

Un Ajax...

LA BARONNE

Toujours des païens !

MAXIME

Un Ajax insultant les faux Dieux !

200

LA BARONNE

À la bonne heure.

(Bas.)

MAXIME *(à Alice)*

Les yeux !... Les yeux!... Plus d'expression !... Attendez, je vais vous tailler votre crayon... Vos jolies mains sont si blanches que ce serait un meurtre de les noircir.

LA BARONNE

Vous dites ?...

205

(À Alice.)

(Il lui prend la main.)

MAXIME

Je dis à Mademoiselle qu'il faut apprendre à tailler son crayon... Vous voyez... Vous le tenez ainsi... En allongeant bien les doigts... comme ça !...

ALICE *(à part)*

Il me semble qu'il m'a serré la main.

(Il lui serre la main plus fort.)

MAXIME *(continuant sa démonstration)*

... Sans y mettre de raideur... de l'abandon... un peu d'abandon...

210

ALICE *(poussant un petit cri)*

Ah !

LA BARONNE

Quoi ?

MAXIME *(vivement)*

C'est mademoiselle qui vient d'estomper l'oeil avec sa manche.

ALICE *(à part)*

Oh ! Mais comme il ment !

(Il feint de réparer l'accident.)

MAXIME

Ce ne sera rien... Un peu de mie de pain...

215

LA BARONNE

Allons bien ! Je n'ai plus de laine... Monsieur Maxime...

MAXIME

Madame la Baronne ?...

LA BARONNE

Voulez-vous avoir l'obligeance de me tenir mon écheveau pour le dévider.

(Il prend entre ses deux mains l'écheveau de La Baronne qui le dévide.)

MAXIME

Comment donc, Madame la Baronne.

220

LA BARONNE

Asseyez-vous !... Ça me sera plus commode.

MAXIME *(s'asseyant)*

Vous êtes bien bonne.

ALICE *(à part, se voyant abandonnée)*

Eh bien ! Et moi ?

LA BARONNE

Monsieur Maxime, est-ce que vous ne songez pas à vous marier ?

MAXIME

Moi ?...

225

LA BARONNE

J'avais songé pour vous à la fille de notre huissier.

ALICE

Ah ! Maman ! Elle est rousse !

MAXIME (*à La Baronne*)

C'est une couleur un peu... voyante.

LA BARONNE

Elle change beaucoup... Dans quelques années elle sera blonde.

MAXIME

Alors c'est une question d'avenir.

230

LA BARONNE

La demoiselle n'est pas jolie... Non, pas jolie... mais elle a de très bons principes... On se contenterait de quinze mille francs avec un état.

MAXIME

Malheureusement je n'ai pas... Je le regrette bien...

ALICE (*à part*)

Et maman appelle ça une leçon de dessin !

LA BARONNE *(à Maxime)*

Écartez les mains... C'est ça !... Vous n'avez pas de famille ?

235

MAXIME

Pardon, Madame la Baronne, j'ai un oncle... riche.

LA BARONNE

Eh bien alors !

MAXIME

Oui, mais nous sommes en froid.

LA BARONNE

Ah ! Pourquoi ?

MAXIME *(embarrassé)*

Parce que... parce que nous n'avons pas les mêmes opinions... C'est un philosophe... Un libre-penseur.

240

LA BARONNE

Ah ! Quelle peste que ces gens-là !

(En gesticulant il brouille tout l'écheveau.)

(Il s'est levé.)

MAXIME

C'est mon oncle, Madame. Comme il ne me convenait pas de subir ses idées... Je me suis retiré... J'ai préféré la lutte, la souffrance à l'abandon de mes principes ! Oh ! Pardon ! J'ai mêlé un peu votre laine !...

245

(Se levant.)

(Maxime remonte.)

LA BARONNE

Il n'y a pas de mal... C'est dans un pieux mouvement ! Nous en resterons là pour aujourd'hui... J'attends une visite.

ALICE *(se levant un carton dans les mains et s'approchant de sa mère)*

Mais, maman... La leçon n'est pas à moitié.

LA BARONNE *(bas à Alice)*

Sois tranquille... Je lui paierai son cachet entier.

MAXIME *(tirant une feuille de son carton)*

Madame la Baronne, voulez-vous me permettre de vous offrir ce dessin pour votre loterie ?

250

LA BARONNE *(se levant et regardant le dessin)*

Qu'est-ce que ça représente ?

MAXIME

Une Sainte-Cécile.

LA BARONNE

Ah ! À la bonne heure !

ALICE (*regardant le dessin*)

Ah !... C'est très joli !... Plein d'expression... Regarde donc, maman...

255

(*À part.*)

LA BARONNE

Oui, charmant. Pas de cadre !

MAXIME (*saluant pour se retirer*)

Madame la Baronne... Mademoiselle...

LA BARONNE (*à Maxime*)

Vous dînez avec nous aujourd'hui ?

(*Il sort par le fond, à gauche.*)

MAXIME (*s'inclinant*)

Madame...

SCÈNE VII

La Baronne, Alice, puis Marchavant et Lamblin, puis Jacquette.

260

LA BARONNE

Pauvre garçon ! Un bon dîner... Ça lui fera l'estomac.

ALICE

C'est très bien à lui d'avoir su résister à son oncle.

LA BARONNE

Certainement... Aussi tu vois... Je l'ai invité !

(Les présentant l'un à l'autre.)

LAMBLIN *(paraissant au fond et introduisant Marchavant, qui dépose son paletot sur un meuble)*

Veuillez prendre la peine d'entrer... Monsieur Marchavant, Mme la baronne.

265

(À La Baronne.)

MARCHAVANT *(saluant)*

Madame... Mademoiselle... Ma famille est originaire de ce pays, j'avais depuis longtemps le projet d'y acheter une propriété... lorsque j'ai appris la mise en vente de votre château.

LA BARONNE

J'espère qu'il vous plaira, Monsieur... L'habitation est très complète et si vous avez une nombreuse famille...

270

(Alice s'est assise à droite.)

MARCHAVANT

Non, Madame, je suis célibataire... Je n'ai qu'un neveu, un neveu que j'aime comme un fils, il est en Norvège pour le quart d'heure... J'espère

le marier un jour... C'est mon rêve... Mais le drôle ne mord pas au mariage... Il est continuellement amoureux.

LA BARONNE (*toussant pour le faire taire*)

Hum ! Hum !...

275

MARCHAVANT

Son coeur ne désemplit pas.

LAMBLIN (*toussant*)

Hum ! Hum !

MARCHAVANT

Je crois, Dieu me pardonne ! Qu'il a été bâti avec de la lave. Aussi je l'ai envoyé en Norvège... pour le refroidir...

(Bas à Marchavant, lui montrant Alice.)

LAMBLIN

Hum ! hum !... La demoiselle !

280

MARCHAVANT

Ah ! Oui... Mille pardons... Ceci est étranger à l'objet qui m'amène...
Madame, je vous préviens que je suis très rond en affaires. Je viens de visiter la propriété, elle me convient... et si nous tombons d'accord nous signerons aujourd'hui même.

ALICE (*à part*)

Aujourd'hui ! Il me fait peur !

285

MARCHAVANT (*indiquant Lamblin*)

AMonsieur m’a parlé de deux cent soixante-quinze mille francs, avec le mobilier, sans en excepter un porte-allumettes.

LA BARONNE

C’est en effet mon prix.

LAMBLIN

Sauf le linge de table et de corps.

MARCHAVANT

Naturellement... On m’a annoncé, dans la cave, deux cent vingt bouteilles de madère... du vrai... C’est très rare.

290

LA BARONNE

En effet, feu Monsieur le Baron l’a rapporté lui-même des Canaries.

MARCHAVANT

Je ne le cache pas, le Madère, c’est mon vin.

LAMBLIN (*à part*)

Il est bavard !

MARCHAVANT

Il me réchauffe, il me rajeunit... Il me rend presque tendre...

295

(*Bas.*)

LAMBLIN (*toussant*)

Hum ! La demoiselle !

MARCHAVANT

C'est juste... On dit le pays joli.

LAMBLIN

Délicieux !... On ne peut plus le quitter une fois qu'on y est.

ALICE

Oui... Mais le difficile est d'y arriver... Les chemins sont impossibles.

MARCHAVANT

Ah !

300

(*Bas, à Alice.*)

LAMBLIN

On les refait ! On les refait ! Le conseil général est sur le point de voter quarante mille francs... Taisez-vous donc !

LA BARONNE (*à Lamblin*)

Monsieur sait-il que nous sommes à cinq minutes de l'église et du presbytère ?

MARCHAVANT (*contrarié*)

Ah ! Ah ! C'est un inconvénient.

305

LAMBLIN *(bas)*

La demoiselle !

MARCHAVANT

Y a-t-il beaucoup de cloches à votre église ?

LAMBLIN

Pas une... et notre curé est un homme charmant.

(Se ravisant.)

(Il remonte.)

MARCHAVANT

Oh ! ça ! Joue-t-il aux dominos ?

LA BARONNE *(à part, scandalisée)*

Aux dominos ! Comme dans les cafés !

310

LAMBLIN *(bas à La Baronne)*

Invitez-le à dîner, c'est l'usage.

LA BARONNE *(bas)*

Vous croyez... C'est qu'il ne me plaît guère.

LAMBLIN *(bas)*

Il refusera.

LA BARONNE (*à Marchavant*)

Monsieur nous fera-t-il l'honneur de rester à dîner ?

MARCHAVANT

Avec plaisir, Madame !

315

LAMBLIN (*à part*)

Tiens, il accepte.

LA BARONNE

C'est que... Je réclamerai votre indulgence. C'est aujourd'hui maigre.

MARCHAVANT

Oh ! Je suis très tolérant... Un plat de viande me suffit.

(*Haut.*)

LA BARONNE (*bas à Lamblin*)

Un plat de viande... en carême... J'ai une sarcelle et deux poules d'eau.

LAMBLIN

Bravo ! C'est du poisson, mais ça a l'air de viande.

320

MARCHAVANT (*à La Baronne*)

Je crois que nous sommes à peu près d'accord.

LA BARONNE

Tout à fait.

MARCHAVANT *(lui tendant la main)*

Eh bien ! Madame... touchez là.

LA BARONNE *(lui tapant dans la main)*

Affaire conclue !

(Tout le monde s'assoit.)

LAMBLIN

Si vous voulez prendre la peine de vous asseoir, je vais rédiger le sous-seing. 325

ALICE *(à part)*

Ah ! Mon Dieu ! Comme ça va vite !

MARCHAVANT *(à La Baronne)*

Avez-vous un cercle dans cette localité ?

LA BARONNE

Je l'ignore, Monsieur.

MARCHAVANT

Et que fait-on de ses soirées ? 330

LA BARONNE

Nous tricotons des bas de laine.

MARCHAVANT

Charmante distraction !

(*Lisant.*)

LAMBLIN (*achevant d'écrire*)

Voilà... Je passe le préambule et j'arrive à l'objet de la vente. « Primo. Le château de Chignac avec parc et toutes ses dépendances. Secundo. Tout le mobilier, meubles meublants, literie, vaisselle, bibliothèque, livres. »

335

LA BARONNE (*vivement*)

La bibliothèque... Ah ! Pardon... J'ai une réserve à faire.

LAMBLIN

Laquelle ?

LA BARONNE

Je désire excepter de la vente un ouvrage de la bibliothèque.

MARCHAVANT

Un souvenir de famille... Permettez-moi de vous l'offrir... Quelque prix de pensionnat, sans doute ?

340

LA BARONNE

Non, Monsieur, grâce à Dieu, on ne donne pas encore dans les pensionnats de pareils ouvrages.

MARCHAVANT

C'est un mauvais livre ?

LA BARONNE

Les oeuvres de Monsieur de Voltaire.

MARCHAVANT

Ah !... Vous tenez à les conserver ?

345

LA BARONNE (*se levant*)

Non !... Car j'ai promis... À quelqu'un... Promis ce matin même de les brûler.

MARCHAVANT (*indigné, se levant*)

Brûler Voltaire !... Le patriarche de Ferney !

LA BARONNE

Lui ! Un patriarche !

MARCHAVANT

Le flambeau de l'humanité, si vous le préférez...

350

LA BARONNE

Une torche allumée par l'Enfer !

MARCHAVANT

Ah ! Permettez... D'abord l'avez-vous lu ?

LA BARONNE (*révoltée*)

Jamais !

MARCHAVANT

Eh bien alors ?...

LA BARONNE

Il n'est pas nécessaire de lire un ouvrage pour le juger.

355

MARCHAVANT

Cependant... C'est encore le meilleur moyen...

LA BARONNE

D'ailleurs, j'ai promis, solennellement promis de le jeter au feu le jour où je vendrais le château.

MARCHAVANT

Mon Dieu, Madame, j'en suis désolé, mais je ne puis vous accorder ce que vous me demandez...

360

LA BARONNE

Comment !

(Elle se lève ainsi que Lamblin.)

ALICE *(à part, avec joie)*

Ça se brouille !

MARCHAVANT

Choisissez un autre ouvrage Corneille, Racine, Bossuet... Ça m'est égal... Mais celui-là, jamais !... J'ai des raisons personnelles pour ménager Voltaire.

365

LA BARONNE

Et lesquelles ?

MARCHAVANT

J'ai fait de ce grand homme un éloge imprimé qui a été couronné en 1865 par l'Académie de Cahors.

ALICE (*jouant l'indignation*)

L'éloge de ce monsieur, oh !

MARCHAVANT (*fouillant à sa poche*)

Voulez-vous me permettre, Mademoiselle, de vous offrir un exemplaire ?

370

LA BARONNE (*couvrant Alice*)

Ma fille ! Respectez ma fille !

LAMBLIN

Voyons... Je vous demande pardon si j'interviens... Mais c'est comme notaire... Il y a peut-être moyen de s'entendre...

ALICE (*bas à La Baronne*)

Maman, ne cédez pas !

375

LA BARONNE (*de même*)

Sois tranquille !

LAMBLIN

Il serait vraiment fâcheux de faire manquer un acte important... Un acte de deux cent soixante-quinze mille francs... pour quelques misérables volumes.

MARCHAVANT

Misérables volumes ! Voltaire !

380

LAMBLIN

Je ne suis pas son ennemi... Loin de là... Je reconnais qu'il renferme de bons endroits...

LA BARONNE

Hein ?...

LAMBLIN

Mais il en a aussi de condamnables... de très condamnables...

MARCHAVANT

Vous l'avez donc lu ?

385

(Bas à Marchavant.)

(Haut.)

LAMBLIN *(regardant La Baronne)*

Jamais ! Je compte le lire. Eh bien ! Ne pourrait-on pas, à titre de transaction, brûler certains volumes et conserver les autres ?

ALICE (*bas à sa mère*)

Ah ! Quelle lâcheté !

(*Haut.*)

(*Lamblin remonte.*)

LA BARONNE (*bas*)

Tais-toi ! Je n'excepte pas une virgule !

MARCHAVANT

Ah ! Permettez, madame, j'invoque mon droit... car enfin nous nous
sommes frappé dans la main... Je vous ai acheté tout le mobilier, sauf le 390
linge de table et de corps. Voltaire est-il linge de corps ou de table ?
Non ! Donc il m'appartient ! Donc, on n'en brûlera pas un feuillet !...

LA BARONNE

Et moi, Monsieur, je vous dis qu'on le brûlera !

(*Elle remonte.*)

ALICE

Oui, on le brûlera !

395

MARCHAVANT

Non, madame !

LA BARONNE

Si, monsieur !

MARCHAVANT

Non, madame !

LA BARONNE

Eh bien ! Il n'y a rien de fait !

MARCHAVANT

Soit ! Il n'y a rien de fait !

400

ALICE (*à part*)

Bravo !

LAMBLIN (*à part*)

Ah ! Par exemple, si je m'attendais à ça !

MARCHAVANT

Petit-fils de Voltaire, je ne courberai pas le front devant une descendante des Croisés.

LAMBLIN

Monsieur Marchavant...

405

MARCHAVANT

Laissez-moi tranquille avec votre vieille bigote.

LA BARONNE

Bigote !

MARCHAVANT

Ah ! Pardon, ça m'a échappé. Je tenais simplement à vous dire que s'il vous plaît de jouer le rôle d'éteignoir, je ne vous tiendrai pas la bougie.

LA BARONNE

Je vous salue, Monsieur.

410

MARCHAVANT

Madame...

LA BARONNE (*à part, sortant à gauche*)

Idolâtre !

MARCHAVANT (*à part, sortant au fond à droite*)

Fanatique !

ALICE (*lui criant de la porte*)

On le brûlera ! On le brûlera !

(*Sortant.*)

(*Il disparaît.*)

LAMBLIN (*à Alice*)

Ne l'excitez donc pas... Je cours après lui... Il me vient une idée qui peut tout arranger. Monsieur Marchavant ! Monsieur Marchavant !

415

SCÈNE VIII

Alice, puis Maxime, puis Marchavant.

(Sautant de joie.)

(Maxime paraît au fond à gauche. Il est habillé.)

ALICE *(seule)*

Bravo ! C'est rompu ! Ma foi ! Je ne connais pas Monsieur de Voltaire, mais c'est un bien brave homme ! Quel bonheur ! Quel bonheur !

MAXIME

Ah ! Mon Dieu ! Quelle joie !

420

ALICE *(interdite)*

Ah ! C'est vous... pardon...

MAXIME

Est-il indiscret, Mademoiselle, de vous demander la cause de cette petite sauterie intime ?

ALICE

Ah ! Si vous saviez... On ne vend pas le château !... C'est manqué !

MAXIME

Je comprends... Vous quittiez à regret vos souvenirs d'enfance.

425

ALICE

Ah ! Ce n'est pas ça ! Mais le château vendu... C'est ma dot... et l'on songeait à me marier.

MAXIME

Vous marier, vous ! Jamais !

ALICE

Comment ! Jamais !... Mais je ne veux pas devenir vieille fille !

MAXIME *(à part)*

Au fait... Un mariage !... Je n'y avais pas pensé !... Ce que c'est que le manque d'habitude !

430

ALICE

Seulement... Je veux choisir mon mari moi-même.

MAXIME

Et vous avez bien raison !

ALICE

D'abord, je ne veux pas de Monsieur Lamblin.

MAXIME

Qui ça, Lamblin ? Le notaire ?

435

ALICE

Oui, il se met sur les rangs.

MAXIME

Allons donc ! Un croquant ! Un bellâtre de province ! Qui met ses gants dans l'antichambre et les retire en sortant... Il vous rendrait ridicule !

ALICE

Tiens ! Vous ne l'aimez pas.

MAXIME

Naturellement, puisqu'il vous aime.

440

(Le regardant.)

ALICE

Ah !... Mais qu'est-ce que ça vous fait qu'il m'aime ?

(Il remonte un peu.)

MAXIME

Comment, ce que ça me fait !... Mais c'est-à-dire que... l'animal !

ALICE

On dirait que vous êtes jaloux.

MAXIME

Eh bien ! Oui, je le suis ! Quand on vous regarde, il me semble qu'on me vole ! Quand on vous aime, on m'irrite, on me blesse... Hier, votre mère me demandait ce qui m'avait décidé à me fixer dans cette localité...
Certes, ce n'est pas le paysage... Il est atroce !

445

ALICE

Vous trouvez ?

MAXIME

Tout à fait... Le ciel est d'un bleu... bête, les ruisseaux roulent de l'eau chaude, les arbres sont roussis, les oiseaux... n'osent pas chanter, ils craignent la poussière... Et un vent !... Ah !... Il ne donne pas aux cha-
peaux le temps de vieillir, celui-là.

450

ALICE (*riant*)

Ah ! Si l'acquéreur vous avait entendu !...

MAXIME

J'allais fuir à toutes jambes cette nature aride, brûlée, desséchée... lorsque dans un pli de terrain, j'aperçus un petit coin de verdure, où s'abritait une fleur... belle, fraîche, épanouie... Je me pris à l'aimer, à la cultiver... Je lui appris le dessin... que je n'ai jamais su.

455

ALICE

Comment ?

(Il lui prend la main.)

MAXIME

Bah ! À Chignac ! D'ailleurs je n'avais pas d'autre prétexte pour me rapprocher d'elle... Je pus la voir tous les jours, m'enivrer de son parfum, sentir ses petits doigts frissonner sous ma main.

460

ALICE

Monsieur Maxime...

MAXIME

Oh ! Ne la retirez pas... je vous aime !... Je vous aime.

MARCHAVANT *(paraissant au fond, à droite)*

Je vous demande pardon...

(Elle se sauve par la gauche.)

ALICE *(poussant un cri)*

Ah !

465

SCÈNE IX

Marchavant, Maxime, puis Jacquette.

MARCHAVANT

J'ai oublié mon paletot !...

(Il lui saute au cou et l'embrasse.)

MAXIME

Que le bon Dieu !... Tiens ! Mon oncle !

(Lui prenant l'oreille et le ramenant à l'avant-scène.)

MARCHAVANT

Maxime !... Comment ! Gredin!... Je t'envoie en Norvège pour te refroidir et je te retrouve en Provence, sur le feu !... Mais comment es-tu ici ?... 470

MAXIME

Mon oncle, c'est tout un poème... ou plutôt une romance... Partant pour la Norvège...

MARCHAVANT

Il va chanter !

MAXIME

Je me rendis à la gare du Nord... J'allais prendre mon billet, lorsque j'aperçus dans la salle d'attente une jeune Anglaise... 475

MARCHAVANT

Allons, bien !

MAXIME

Vous la peindrais-je ?

MARCHAVANT

Non ! ne la peins pas.

MAXIME

Des yeux, un nez, une bouche... et des cheveux ?... Vous savez que je ne m'enflamme pas facilement. 480

MARCHAVANT

Merci !

(Imitant l'accent anglais.)

MAXIME

La pauvre enfant demandait à tous les voyageurs. Le gare de Lyon, if you please, le gare de Lyon, if you please... Et personne ne lui répondait... J'ai appris à votre école qu'un galant homme ne doit, sous aucun prétexte, laisser une femme dans l'embarras. 485

MARCHAVANT

Moi ? Je ne t'ai jamais parlé de ça!

MAXIME

Je vous ai obéi, mon oncle, je lui offris mes services, je me dis, après tout, d'Avignon en Norvège... Ce n'est qu'un détour...

MARCHAVANT

Un détour !...

490

MAXIME

Chemin faisant, elle m'avoua qu'elle était demoiselle et qu'elle se rendait à Avignon pour rejoindre sa mère malade. Le voyage fut charmant. Est-ce le beau ciel de la Provence ? Je ne sais... mais la conversation devint vive, enjouée, presque badine...

MARCHAVANT

Ah ! Assez !...

495

MAXIME

Il me tardait d'être à Avignon pour ouvrir mon coeur à son excellente mère...

MARCHAVANT

Comment ?

MAXIME

Enfin nous arrivons... Il faisait noir... Tout à coup elle pousse un cri et s'élance vers une ombre qui lui tendait les bras...

500

MARCHAVANT

Sa mère ?...

MAXIME

Un sous-lieutenant de cuirassiers de cinq pieds neuf pouces !

MARCHAVANT

Ah ! C'est bien fait !

MAXIME

Après une pareille secousse, je sentis le besoin de respirer l'air du midi.

MARCHAVANT

Je trouve que tu respirez beaucoup trop l'air du midi... car lorsque je suis entré... cette demoiselle...

505

MAXIME

Oh ! Mon ange, celle-là !

MARCHAVANT

Naturellement... Tu as une chance pour rencontrer des anges...

MAXIME

Oh ! Mais cette fois-ci, c'est sérieux... Je veux me marier !

MARCHAVANT

Allons donc ! Tu me dis ça tous les mois !... Car tu es incurable ! Tiens, ⁵¹⁰
pas plus tard que cet hiver, tu t'amouraches d'une Portugaise de trente-
cinq ans.

MAXIME

Superbe femme !

MARCHAVANT

C'est possible... Mais une Portugaise, trente-cinq ans... Ça ne m'allait
pas... Je refuse mon consentement... Alors tu m'écris « Adieu, mon ⁵¹⁵
oncle, vous ne me reverrez plus ! » Un éclair me traverse l'esprit... Le
malheureux ! Il veut attenter à ses jours !...

MAXIME

Non, je vous jure...

MARCHAVANT

Je cours chez toi... J'arrive à temps... Déjà tu approchais de tes lèvres la
coupe fatale... Je bondis, je la fais sauter d'un revers de main... ⁵²⁰

MAXIME

Mais c'était un grog !

MARCHAVANT

Allons donc ! On ne trompe pas le coeur d'un oncle ! D'abord, un grog, c'est jaune... Celui-là était blanc...

MAXIME

Il était au kirsch.

MARCHAVANT

Je te serre dans mes bras et je te dis : « Puisque tu le veux, épouse-la !... » et tu me réponds « Non, maintenant, j'aime une Polonaise!... » mais ce n'est pas de l'amour, ça... C'est de la géographie !...

525

MAXIME

Je ne défendrai pas mon passé...

MARCHAVANT

Ce n'est pas malheureux.

MAXIME

J'ai pu commettre quelques erreurs, mais je vous le répète, cette fois je veux très sérieusement me marier.

530

MARCHAVANT

Mais je ne demande pas mieux, moi... C'est mon rêve... Voilà trois ans que je te tourmente... Voyons, de quelle nation est-elle?...

MAXIME

Elle est Française...

MARCHAVANT

Oh ! Tant mieux !...

535

MAXIME

Avez-vous remarqué la jeune personne qui sort d'ici ?...

MARCHAVANT

Oui, elle m'a paru charmante.

MAXIME

Alors, mon oncle, il faut faire la demande...

MARCHAVANT

La demande... comme ça... tout de suite... mais à qui ?...

MAXIME

À la baronne.

540

MARCHAVANT

À la baronne !...

MAXIME

C'est sa fille.

MARCHAVANT

Ah ! Diable !...

MAXIME

Quoi ?...

MARCHAVANT

C'est que nous sommes un peu en délicatesse avec la baronne.

545

MAXIME

Pourquoi ?

MARCHAVANT

Elle a des opinions... que je ne puis partager...

MAXIME

Allons, bien ! Vous avez parlé politique !

MARCHAVANT

Non... des opinions... philosophiques seulement. Elle a voulu m'imposer l'obligation de brûler Voltaire !

550

MAXIME

Eh bien ! Qu'est-ce que ça vous fait, Voltaire ? Vous n'êtes pas son parent ?

MARCHAVANT

Mais malheureux, tu ne te souviens donc pas que cette main... cette main qui te parle... a écrit un éloge du grand homme, couronné en 1865 par l'académie de Cahors !

555

MAXIME

Ah ! Quelle drôle d'idée vous avez eue là ! Comment cela vous est-il venu ?

MARCHAVANT

J'étais malade... Alors la fièvre... l'enthousiasme, le désœuvrement... enfin c'est fait ! Et maintenant il m'est impossible de briser l'idole que j'ai élevée !

560

MAXIME

Bah ! Puisqu'il est mort... il ne le saura pas.

(S'échauffant.)

MARCHAVANT

Ah ! Voilà une raison ! Et ma conscience ! Et mes convictions !

MAXIME

Voyons... du calme... tout peut s'arranger... Écrivez-lui une lettre bien gentille à cette baronne...

MARCHAVANT

Je ferais les premières avances...

565

MAXIME

C'est une excellente femme au fond... et elle vous a un madère !...

MARCHAVANT

Authentique !... Le notaire me l'a dit.

MAXIME

Vous voyez bien que vous ne pouvez pas rester brouillés.

MARCHAVANT

D'autant plus que j'ai soif... Je suis venu vite et il fait une chaleur...

(Le faisant asseoir à la table.)

MAXIME

Très bien. Je vais faire donner des ordres... mais écrivez-lui un petit mot. Tenez, mettez-vous là...

570

MARCHAVANT *(assis)*

Je veux bien lui écrire, mais je ne ferai aucune concession, je t'en préviens.

MAXIME

On ne vous en demande pas... Il s'agit d'une simple demande en mariage.

575

MARCHAVANT (*écrivait*)

« Madame... sous la réserve de mes principes... que je ne laisserai jamais entamer... j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille pour mon neveu. » Voilà.

MAXIME

C'est un peu sec. Bien rédigé, bon style, mais c'est un peu sec !

(*Il rit.*)

MARCHAVANT

Comme son madère.

580

MAXIME

Il faudrait un petit mot aimable... pour finir.

(*Reprenant la plume et écrivant.*)

MARCHAVANT

Tu crois ?... « Je donne trois cent mille francs. »

(*Se ravisant, à part.*)

(*Il sonne.*)

MAXIME (*révolté*)

Oh !... Après ça... C'est un mot d'oncle.

JACQUETTE *(paraissant)*

Monsieur !...

MAXIME

Cette lettre à Madame la baronne... Tout de suite.

585

MARCHAVANT *(qui s'est levé)*

Et fais-moi donner à boire...

(Il donne un ordre à voix basse à Jacquette.)

MAXIME

Oui...

(Elle sort, par la gauche.)

JACQUETTE

Bien, Monsieur.

SCÈNE X

Marchavant, Maxime, puis Alice et Jacquette.

MAXIME

Vous êtes un oncle adorable !

590

(Apercevant Marchavant.)

ALICE *(entrant du fond à gauche, à part)*

Ce vieux monsieur doit être parti. Ah ! Encore là ?

MAXIME

C'est elle... Mademoiselle... permettez-moi de vous présenter Monsieur Marchavant, mon oncle...

ALICE

Comment ! L'acquéreur du château !

MARCHAVANT

Oui, Mademoiselle... celui qui ne veut pas... éteindre les lumières en allumant le feu... 595

MAXIME

Un excellent homme... qui vient d'adresser à Madame votre mère une demande en mariage...

ALICE

Ah !... Et qu'a-t-elle répondu ?

MAXIME

Rien encore... Nous attendons... 600

(Elle sort.)

JACQUETTE *(entrant, elle porte une lettre sur un plateau d'argent, à Marchavant :)*

Monsieur, voici la réponse...

MARCHAVANT (*décachetant la lettre*)

Voyons !...

MAXIME

Vite ! Mon oncle!...

ALICE

Oui, dépêchez-vous.

MARCHAVANT (*lisant*)

« Monsieur... Brûlez Voltaire !... »

605

MAXIME

Comment, c'est tout ?

(*Froissant la lettre :*)

MARCHAVANT

Absolument. C'est une idée fixe, une monomanie !... Je lui demande son château... Brûlez Voltaire !... Sa fille !... Brûlez Voltaire !... Ah !... C'est comme ça !... Eh bien, moi aussi je m'entête... Jamais... Vous entendez... Jamais !... Je ne commettrai un pareil sacrilège...

610

MAXIME

Tout est manqué.

MARCHAVANT

Je ne resterai pas une minute de plus dans ce palais de l'Inquisition ! Où est mon paletot ?

(Haut.)

MAXIME *(bas à Alice)*

Il faut le retenir à tout prix !... Mon oncle... un mot !

(Jacquette entre avec une bouteille et un verre sur un plateau.)

MARCHAVANT

Laisse-moi tranquille !

615

MARCHAVANT *(à Jacquette)*

Mademoiselle, veuillez, je vous prie, dire qu'on attelle ma voiture...
Qu'est-ce que vous portez là ?

(Elle pose la bouteille sur la table.)

JACQUETTE

C'est du madère.

(Avec résolution.)

(Jacquette sort.)

MARCHAVANT

Ah... Allez !... Ma voiture... Tout de suite !

ALICE *(qui a rempli un verre, le présentant à Marchavant)*

Monsieur Marchavant.

620

MARCHAVANT

Non... Merci... Je n'ai plus soif.

MAXIME

Regardez donc... quelle couleur !

(Écartant le verre.)

MARCHAVANT

Superbe !... Mais ce n'est pas pour un verre de madère que je renierai mon passé. Merci.

ALICE

Il ne s'agit pas de renier votre passé... Ce vin doit être vendu... Et nous 625
désirerions, ma mère et moi, être fixées sur sa qualité...

(Il prend le verre et le déguste à petites gorgées.)

MARCHAVANT

Ah !... Si c'est comme dégustateur... C'est différent.

MAXIME

Eh bien ?

MARCHAVANT

Exquis !... C'est du vrai.

ALICE *(remplissant le verre)*

Encore.

630

(Il le déguste lentement, puis il dit à Alice.)

(À Maxime.)

MARCHAVANT

Volontiers... Pour l'approfondir. Vous pouvez dire à Madame votre mère qu'il y a marchand à vingt francs la bouteille... frais de congé à ma charge ! Viens-tu ?

MAXIME

Non... je reste ici.

(Il remonte.)

MARCHAVANT

Comme tu voudras.

635

MAXIME

Et vous dites que vous m'aimez !

MARCHAVANT

Mais je crois t'en avoir donné assez de preuves.

MAXIME

Oui, parce que vous avez pris soin de mon enfance, parce que vous avez payé mes dettes.

MARCHAVANT

Onze fois !

640

MAXIME

La belle affaire ! Il eût mieux valu m'abandonner, m'exposer à la pauvreté, à la misère.

MARCHAVANT

Comment !

MAXIME

Vous m'avez traité comme ces victimes qu'on engraisse pour les traîner ensuite au sacrifice... Ah ! Ce n'est pas joli ce que vous avez fait là !

645

ALICE

Oh ! Non ! Ce n'est pas joli !

MARCHAVANT

Ne le croyez pas, Mademoiselle, je vous jure...

MAXIME

Et c'est au moment que j'ai trouvé le bonheur, où je vais vous donner une famille... Une nièce... Regardez-la donc !... Qui vous aurait tenu compagnie les jours de goutte... Qui vous aurait appelé mon oncle... Mon petit oncle...

650

ALICE *(d'une voix très douce)*

Oh ! Oui... Mon oncle... Mon petit oncle...

(Haut.)

MARCHAVANT *(à part)*

Quelle jolie petite voix ! Non... Je vous en prie... Ça ne se peut pas.

MAXIME

C'est à ce moment que vous venez tout à coup souffler sur ce rêve, briser mon avenir, torturer mon coeur !... Pour obéir à je ne sais quel entêtement biscornu ! 655

MARCHAVANT *(se fâchant)*

Comment ! Biscornu !

ALICE *(vivement)*

Non... déplacé !

MARCHAVANT *(se calmant)*

Ah !... À la bonne heure !

ALICE

Ah ! C'est égal... Je ne vous croyais pas si méchant. 660

MARCHAVANT

Mais, je ne suis pas si méchant ; Mademoiselle, si vous me connaissiez...

ALICE

Moi qui étais prête à vous aimer... Je n'ai plus de père... et il me semblait que j'allais en retrouver un.

MARCHAVANT (*attendri*)

Ah ! Mademoiselle... Ce que vous me dites là... De mon côté... J'avais rêvé une fille... Au lieu d'un neveu... C'est laid un neveu.

665

MAXIME

Merci !

MARCHAVANT (*à Alice*)

Eh ! S'il faut vous le dire... moi aussi, je me sens attiré vers vous... C'est vrai... je vous aime... Malgré l'éducation abrutissante qu'ils ont dû vous donner.

ALICE

Eh bien ! Si vous m'aimez, vous ne devez pas hésiter à brûler...

670

MARCHAVANT

Jamais !

ALICE

Ce n'est que du papier, après tout...

MARCHAVANT

Oui, mais ce qu'il y a dessus !

ALICE (*très câline*)

Voyons, je vous en prie... Mon oncle !... Mon petit oncle !...

(*Haut.*)

MARCHAVANT *(à part)*

Quelle voix !... C'est de la musique... Non... Laissez-moi... C'est impos-
sible. 675

ALICE

Pourquoi ?

(Il remonte.)

MARCHAVANT

Vous ne comprenez pas ça, vous autres femmes... mais quand un
homme de coeur a une fois chaussé une opinion... bonne ou mauvaise...
il lui est bien difficile de changer de drapeau à moins d'y trouver un in-
térêt majeur... Ainsi n'insistez pas... Ma voiture doit être là !... 680

MAXIME

Soit ! Partez ! Mais puisqu'il en est ainsi, vous trouverez bon, mon
oncle, que je ne garde aucun souvenir de vos bienfaits !

MARCHAVANT

Quoi ?

(Il la jette dans le chapeau de son oncle.)

MAXIME

Voici la montre que vous m'avez donnée... avec la chaîne. 685

MARCHAVANT

Mais toi... comment sauras-tu l'heure ?

MAXIME

Oh ! Moi !... Les malheureux n'ont pas besoin de savoir l'heure !

ALICE

Ah ! C'est bien vrai !

MAXIME (*même jeu*)

Plus deux bagues... Mon porte-monnaie... Deux cent quarante-sept francs... C'est tout ce qui me reste... J'allais même vous écrire.

690

MARCHAVANT

Il fallait m'écrire ! Mais comment feras-tu sans argent ?

MAXIME

Ne vous inquiétez pas de moi... Je ne serai plus à charge à personne... Ma résolution est prise !

MARCHAVANT (*effrayé*)

Ta résolution... Maxime !... Tu as une mauvaise pensée... Je devine...

MAXIME

Le grog... Oh ! Non ! Mais je suis décidé.

695

MARCHAVANT

À quoi ?

MAXIME

Il est un asile pour les coeurs blessés... pour ceux que le malheur poursuit.

MARCHAVANT

Un couvent !

ALICE

Très bien !... Moi aussi.

700

MARCHAVANT

Deux couvents !

ALICE

Et ma mère aussi.

MARCHAVANT

Trois !

MAXIME

Cela fera probablement bien plaisir à votre Monsieur de Voltaire...

MARCHAVANT

Lui ! qui a écrasé le fanatisme... Trois couvents !... Voyons, pas de coup
de tête!

705

(Il s'assied à droite.)

MAXIME

Ma résolution est inébranlable.

(Elle s'assied à gauche.)

ALICE

La mienne aussi !... On nous connaîtra !

(Haut.)

(Ils se lèvent.)

MARCHAVANT *(à part)*

Eh bien, si c'est à cela que doit aboutir mon admiration pour toi, ô mon maître !... Ça ne se peut pas ! Voyons... en supposant que je consente à...

710

ALICE

Ah ! Mon oncle !... Mon petit oncle !

(Haut.)

MARCHAVANT *(à part)*

Toujours sa petite musique ! Ce n'est qu'une supposition... mais, voyez-vous, je ne pourrais racheter ce crime... qu'en faisant renaître le phénix de ses cendres... Je m'engage solennellement à en donner un exemplaire à chaque bibliothèque de l'arrondissement !

715

MAXIME

Comment donc ! Mais moi-même... avec tout l'argent que vous me donnerez...

ALICE

Moi, je vous offre mes économies.

(À part.)

MARCHAVANT *(l'embrassant)*

Ah ! Chère enfant ! Elle est des nôtres !

720

ALICE

Puisque vous êtes bien bon... Je vous promets de vous le lire, tous les soirs, au coin du feu.

MARCHAVANT *(vivement)*

Ah ! Non ! Ce n'est pas une lecture de jeune fille.

ALICE

Puisque je serai mariée.

MARCHAVANT

C'est que... ce n'est pas non plus une lecture de femme mariée.

725

MAXIME *(à Marchavant)*

Très bien ! Pour vos lectures du soir, nous vous louerons un artilleur !

ALICE

Alors, je puis prévenir maman ?

MARCHAVANT *(hésitant)*

Mais...

(Il remonte.)

MAXIME

Oui, oui, allez !

ALICE *(qui est remontée et appelant)*

Maman ! Maman !

730

SCÈNE XI

Les mêmes, La Baronne, Jacquette, puis Lamblin.

(La Baronne paraît à gauche.)

ALICE *(à La Baronne)*

Monsieur consent à brûler...

LA BARONNE

Lui-même ?

MARCHAVANT *(avec effort)*

Oui... Passez-moi la victime.

LA BARONNE *(s'approchant de la cheminée)*

Jacquette... du bois !

735

MARCHAVANT *(à part)*

Elle me fait l'effet du grand Inquisiteur.

MAXIME *(qui est monté sur l'échelle devant la bibliothèque)*

Mais, Madame la Baronne...

LA BARONNE

Quoi ?

MAXIME

J'ai beau chercher... Je ne vois pas de Voltaire.

TOUS

Comment !

740

LA BARONNE

Si, une reliure verte... tout en haut.

JACQUETTE

Une reliure verte... Mais, madame... Monsieur le Baron en a fait brûler secrètement deux paniers l'avant-veille de son décès.

TOUS *(avec joie)*

Ah ! Bah !

(Se reprenant.)

MARCHAVANT (*à part, radieux*)

Brave Baron ! C'est-à-dire fanatique !

745

(À Marchavant.)

LA BARONNE (*piquée*)

Monsieur le Baron aurait bien pu me laisser cette dernière satisfaction.
Enfin, monsieur, puisque c'est fait...

LAMBLIN (*entrant, avec une brassée de livres dans les mains*)

J'apporte mon idée !

TOUS

Qu'est-ce que c'est ?

LAMBLIN

Un Voltaire d'occasion... que j'ai eu pour quarante-cinq francs... Il manque La Henriade.

750

MARCHAVANT

Pour quoi faire ?

LAMBLIN

Nous allons le brûler à la place de l'autre... Voilà mon idée.

MAXIME

C'est inutile.

ALICE

Tout est arrangé.

755

LAMBLIN (*étonné*)

Ah ! Tout est... alors nous pouvons reprendre la lecture du sous-seing ?

MAXIME

Certainement... vous allez même faire deux actes au lieu d'un.

LAMBLIN

Comment, deux actes ?

MAXIME

Le contrat de vente d'abord, et ensuite, mon contrat de mariage avec mademoiselle.

760

LAMBLIN

Comment ! Ce n'est pas possible... Madame la baronne...

LA BARONNE

Puisque le baron a brûlé !

LAMBLIN

Comment !

TOUS (*à Lamblin*)

Puisque le baron a brûlé.

LAMBLIN

Alors, je reste avec un Voltaire de quarante-cinq francs sur les bras.

765

LA BARONNE

Je n'ai pas besoin de vous dire ce que vous devez en faire.

(Au public.)

LAMBLIN

J'ai compris, Madame la baronne, j'ai compris. Puisque c'est comme ça... Je le lirai... Et après... je le revendrai.